

45 I      Quand je pense à toi.

Et la journée se passe, et mon temps vit sa vie,  
Quand je suis loin de toi.  
Mon mal de moi s'entasse, et l'alcool a des cris,  
Qui font penser à toi.  
Et les secondes s'amuse, à durer, faire' des heures,  
Quand je suis loin de toi.  
Ton absence qui m'use, a des élans de cœur,  
Qui m'oublie, qui me noient.  
Et la journée se passe et il y a la nuit,  
Et il n'y a que moi.  
Le soir je me délasse, en prenant un whisky,  
Et puis deux et puis trois.  
Et mes pensées s'encrassent, à n'avoir de lueur,  
Qu'une' image de toi.  
Et je vide les tasses, mon besoin de saveur,  
S'est perdu avec toi.

Mais quand je pense à toi,  
J'ai pour mes murs, un autre regard, un écran souvenir.  
Tu vis partout, couleurs délire.  
Mais quand je pense à toi,  
Autour de moi, c'est l'épais brouillard, le milieu de la crise,  
Entre fuir et désir.

Et j'ai et je n'ai pas, je cherche, ne trouve pas,  
Les mots qu'il faut pour être.  
Je perds les sentiments, je ne suis plus présent,  
Quand il me faut paraître.  
Si j'ai au loin, la-bas, un visage' une voix,  
Presqu' une raison d'être.  
J'oublie tout mon tourment, et je me penche devant,  
Un vague' amour à naître.

Mais quand je pense à toi,  
J'ai mon plus tard qui ne sait pas bien, mon passé disparu.  
Noyé dans l'alcool que j'ai bu.  
Mais quand je pense à toi,  
Ma mémoire dit que ça serait bien, mes doigts sur ta peau nue,  
Trouver enfin l'issue.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr